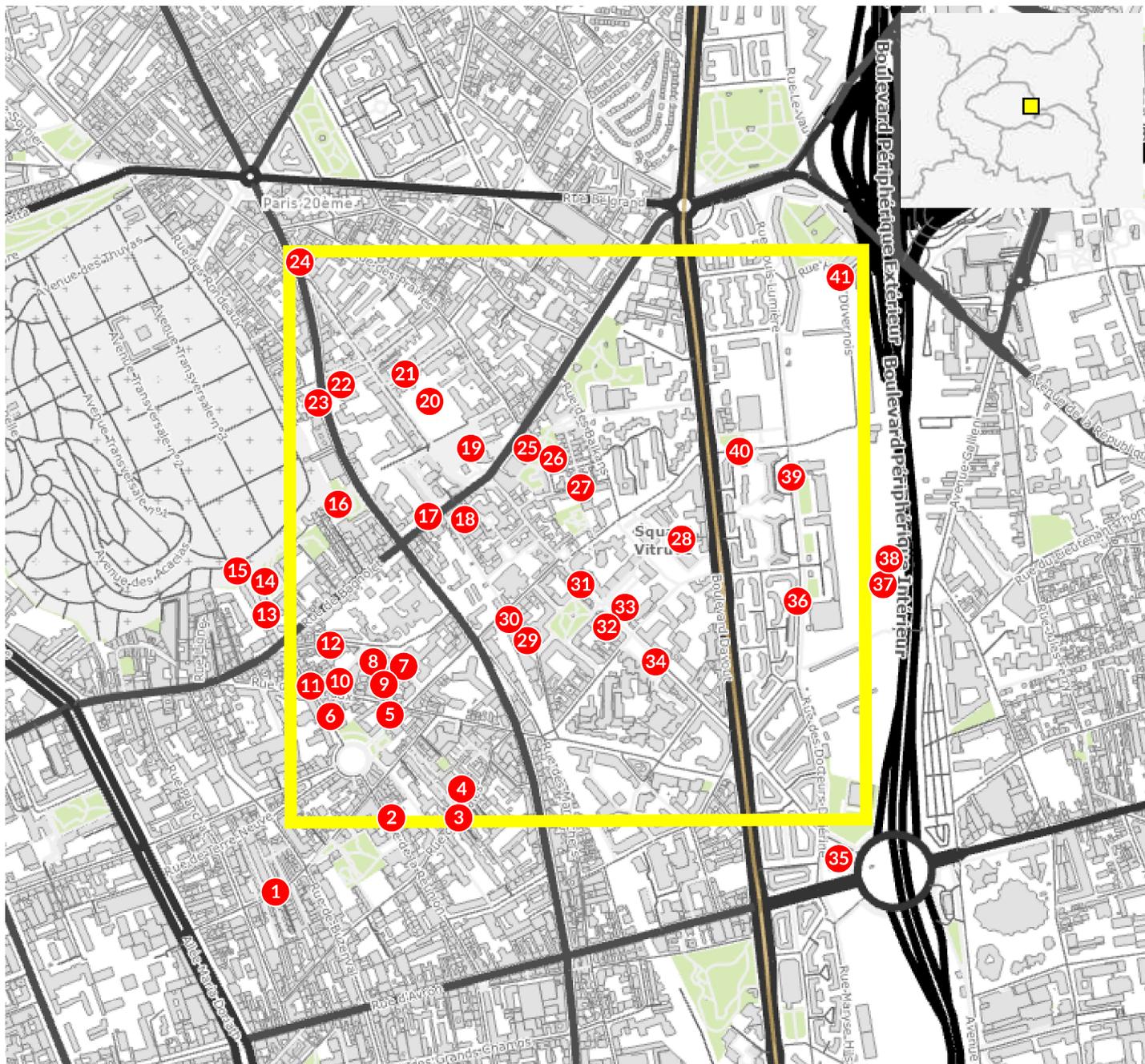


Paris 20e, quartier de Charonne



Annexé par la ville de Paris en 1860, l'ancien village de Charonne, désormais quartier de Charonne, est caractérisé par une diversité de tissus urbains allant des maisons individuelles aux immeubles sur dalle. Une effervescence associative et citoyenne anime les lieux, orientée surtout vers l'agriculture urbaine et la végétalisation de l'espace public. Depuis quelques années, l'implantation d'entreprises innovantes apporte un nouveau dynamisme au quartier.

- Accès : M° Alexandre-Dumas, Porte-de-Bagnolet ou Porte-de-Montreuil
- Belvédère : square Henri-Karcher
- Pause-café : Super Café, 16 rue de Fontarabie, Paris 20e

Le point culminant du square Henri-Karcher offre un panorama sur le quartier Charonne.



1 La Petite Fabrique

15 rue des Vignoles, Paris 20e

Ouverture en 2012 du restaurant bio et végétarien La Petite Fabrique qui propose une cuisine à base de produits locaux et de saison. La prise de conscience de l'impact environnemental des habitudes alimentaires amène de plus en plus de personnes à s'orienter vers des modes de consommation plus responsables. En effet, l'élevage est responsable de 15 % des émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique. Manger bio et local est aussi un moyen de limiter la pollution des sols et de réduire les coûts d'acheminement des produits.

Certains plats de la carte du restaurant sont indiqués comme vegan, ce qui signifie qu'ils ne contiennent aucun produit d'origine animale.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2019



2 Le Bricheton

50 rue de la Réunion, Paris 20e

Création en 2016 d'un micro-atelier de boulangerie proposant à heures fixes (cinq soirs par semaine et le dimanche matin) des pains au levain faits de céréales bio issues de semences paysannes dites anciennes, de sel des marais salants de Vendée et d'eau non chlorée des puits artésiens de Paris (place Paul-Verlaine dans le 13e ou place Hébert dans le 18e). L'artisan-boulangier a récemment monté en Seine-et-Marne une filière de production de blé paysan en agroforesterie pour pouvoir à l'avenir fabriquer des pains 100 % franciliens.

La vitrine du micro-atelier (27 m²) affiche la variété et la provenance des céréales utilisées. Bricheton est un terme d'argot militaire du XIXe siècle, issu de l'ancien français briche signifiant « morceau de pain », qui s'est rapidement généralisé.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



3 Smart Food Paris

80 rue des Haies, Paris 20e

Création en 2016, par Paris&Co (l'agence de développement économique et d'innovation de la ville de Paris et de la métropole), de la plateforme d'innovation Smart Food Paris. Il s'agit d'un incubateur de start-up, soutenant les initiatives numériques, technologiques et entrepreneuriales innovantes aussi bien dans la production de l'alimentation (« foodtech ») que dans la valorisation des déchets alimentaires. Chaque année, une vingtaine de start-up sont sélectionnées et accompagnées dans leur projet de développement pour « faire de Paris la capitale mondiale de l'innovation alimentaire ».

Le bâtiment à l'architecture industrielle comprend plusieurs bureaux et un espace commun.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



4 Jardin sur le toit

89-91 rue des Haies, Paris 20e

Aménagement en 2009 du « premier jardin partagé parisien construit en hauteur », installé sur les 600 m² du toit du gymnase des Vignoles et géré par l'association Esperem dans le cadre de son projet Le Jardin du Béton, dédié à l'insertion socioprofessionnelle des personnes isolées par des ateliers collectifs de jardinage. Le jardin comprend deux parcelles mises à disposition de l'association de quartier Jardin perché, ainsi que des ruches et un poulailler.

Le jardin est ouvert au public. Des photographies sont exposées sur les garde-corps pour sensibiliser les visiteurs à la préservation de l'environnement.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



5 Potager sur le toit

3 rue Vitruve, Paris 20e

Installation en 2014, par l'association Veni Verdi qui crée et gère des sites d'agriculture urbaine participatifs et solidaires, d'un potager sur le toit du collège Henri-Matisse. Le potager a d'abord consisté en de simples sacs de toile remplis de compost où poussaient salades et aromates. Des financements publics ont ensuite permis la sécurisation du toit par des garde-corps, la mise en place de bacs et l'installation de ruches pour produire du miel et favoriser la pollinisation du potager. Forte du succès de ce potager, Veni Verdi a aménagé cinq autres sites dans l'Est parisien.

Parmi les autres sites investis par l'association Veni Verdi dans l'Est parisien, on compte des potagers sur le toit d'autres collèges mais aussi, dans le 20e, une ferme urbaine, un démonstrateur d'agriculture urbaine et même un point de vente de légumes.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



6 Espace Solidarité Habitat

78-80 rue de la Réunion, Paris 20e

Création en 2000, par la Fondation Abbé Pierre d'une structure d'accès au droit pour accueillir, conseiller et accompagner les personnes en situation de mal-logement. L'Espace Solidarité Habitat est situé à proximité de la place de la Réunion où fut créée en 1990 l'association Droit Au Logement (DAL), qui lutta notamment contre les expulsions lors de la première phase de la rénovation urbaine du quartier et obtint l'instauration par la loi en 2007 d'un droit au logement opposable (Dalo).

L'Espace Solidarité Habitat intervient dans toute la capitale et parfois dans d'autres communes de l'agglomération.

Aliénor Heil-Selimanovski/L'Institut Paris Region, 2021



7 Logements passifs

3-11 passage Fréquel, Paris 20e

Construction en 2010 de logements passifs s'intégrant dans l'écoquartier Fréquel-Fontarabie par le bailleur Siemp et la ville de Paris. Il s'agit du premier immeuble collectif passif construit à Paris. Il comprend notamment une isolation thermique en liège et un système de ventilation double flux avec puits canadien hydraulique, une solution de géothermie de surface, qui permet de renouveler l'air dans les logements et de maintenir une température constante été comme hiver.

La façade en bois a pris une couleur plus sombre avec les intempéries : elle offre à présent un dégradé de marron. Les logements donnent sur le jardin de Vitaly, traversé par un cheminement piétonnier.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



8 Écojardin

6 passage Fréquel, Paris 20e

Aménagement entre 2009 et 2013 par la ville de Paris du jardin de Vitaly (du nom d'un artiste et illustrateur soviétique naturalisé français ayant habité le quartier avant sa rénovation) sur une ancienne friche industrielle au cœur de l'écoquartier Fréquel-Fontarabie auparavant fortement carencé en espaces verts. Le jardin, traversé par un cheminement pavé, comprend un jardin partagé et une longue noue paysagère abritant des plantes vivaces et favorisant la rétention, la dépollution et l'infiltration des eaux pluviales au plus près de leur lieu de chute. Il a reçu le label EcoJardin.

Le jardin de Vitaly permet de rejoindre le passage Fréquel depuis la rue des Orteaux en restant à l'écart du trafic automobile.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



9 Ombres potagères

20 rue de Fontarabie, Paris 20e

Aménagement en 2016 dans le jardin de Vitaly, au sein de l'écoquartier Fréquel-Fontarabie, du jardin partagé Ombres potagères par l'association éponyme. Celle-ci promeut les principes de la charte Main verte, applicable dans les jardins partagés de la ville de Paris, par l'organisation régulière d'ateliers de sensibilisation et de transmission des pratiques respectueuses de l'environnement. Le jardin partagé occupe une parcelle de petite taille, située entre le jardin de Vitaly et les immeubles de l'écoquartier. Des bacs y sont disposés, où poussent légumes et aromates.

Il existe une dizaine de jardins partagés dans le quartier de Charonne. Le site Internet de la mairie du 20e arrondissement en propose un recensement complet.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



10 Écoquartier Fréquel-Fontarabie

Rue des Orteaux, Paris 20e

Aménagement entre 2009 et 2013 de l'écoquartier Fréquel-Fontarabie, reconnu comme tel en 2013 par le ministère de l'Égalité des territoires et du Logement dans la catégorie sobriété énergétique. Le programme comprend 110 logements sociaux dont 31 en réhabilitation, des locaux d'activités, une crèche et un jardin public central. Les bâtiments respectent les recommandations du Plan Climat de Paris en matière de performance énergétique, en comprenant une part significative de logements passifs et en intégrant des panneaux solaires photovoltaïques en toiture.

L'écoquartier Fréquel-Fontarabie est composé de plusieurs îlots ayant chacun une architecture distincte. Il s'inscrit dans la rénovation d'ensemble du quartier de la Réunion, menée depuis les années 1990.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



11 Logements HQE

88 rue de la Réunion, Paris 20e

Construction en 2013, par l'architecte Armand Nouvet pour la société immobilière d'économie mixte de la ville de Paris (Siemp) devenue depuis Élogie-Siemp, d'un immeuble de logements sociaux bioclimatique comprenant notamment en façade un mur Trombe, du nom de l'inventeur français de ce système de chauffage solaire passif par réchauffement d'une couche d'air entre une paroi vitrée et un mur de couleur plutôt foncée. La même année, l'immeuble a reçu une mention au prix de l'Équerre d'argent d'Architecture du Moniteur.

La certification haute qualité environnementale (HQE) de cette réalisation inscrite dans le cadre d'une opération pilote de la ville de Paris repose sur des solutions exclusivement architecturales.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



12 Végétalisation des écoles

12 rue Fontarabie, Paris 20e

Plantation d'arbres fruitiers depuis 2014 dans plusieurs écoles de l'arrondissement (18 entre 2014 et 2018) à l'initiative de la mairie du 20e arrondissement. Cette initiative sensibilise les écoliers aux questions d'environnement et d'alimentation et participe à la végétalisation de Paris.

Des plantes situées dans l'enceinte de l'école sont visibles depuis la rue.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



13 Végétalisation de l'espace public

Rue de la Réunion, Paris 20e

Installation en 2017, sur les trottoirs de la rue de la Réunion, de bacs et pots végétalisés par une association de locataires dans le cadre d'un permis de végétaliser délivré par la ville de Paris.

Les pots de fleurs fixés sur les potelets renforcent la séparation entre la chaussée, assez passante, et le trottoir de la rue de la Réunion.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



14 Jardin naturel

120 rue de la Réunion, Paris 20e

Création en 1995 du jardin naturel Pierre-Emmanuel, l'un des tout premiers jardins écologiques de Paris, désormais labellisé EcoJardin. Sur un terrain de 6 000 m² attenant au cimetière du Père-Lachaise, le jardin accueille une pluralité de milieux naturels caractéristiques de l'Île-de-France : une pelouse calcaire, une mare, une prairie humide, un petit bois et une friche naturelle, et compte quelque 270 espèces végétales sauvages indigènes (à ceci près qu'elles ont été plantées et ordonnées dans un but esthétique) et 170 espèces animales.

La gestion écologique (respect des cycles de végétation, conservation de la litière, fauchage tardif de la prairie, tailles réduites au minimum...) permet de maintenir un équilibre entre les espèces au sein du jardin.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



15 Cimetière du Père-Lachaise

Rue de la Réunion, Paris 20e

Création en 1804 du cimetière du Père-Lachaise qui, après plusieurs agrandissements, est aujourd'hui avec ses 45 hectares le plus grand espace vert de Paris intra-muros. Ses quelque 400 espèces végétales, sa quarantaine d'espèces d'oiseaux comme son passage au « zéro phyto » dès 2015 (soit avec six années d'avance sur la réglementation nationale) en font un important réservoir de biodiversité.

Par ses allées généreusement plantées de quelque 4 000 arbres, le cimetière du Père Lachaise constitue également un îlot de fraîcheur à l'échelle du quartier et un lieu de visite et de promenade, apprécié bien au-delà.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



16 Écojardin

165 rue des Pyrénées, Paris 20e

Obtention en 2016 du label EcoJardin par la ville de Paris pour le square Henri-Karcher aménagé en 1933 sur un coteau dominant le cimetière du Père-Lachaise. Pour préserver la biodiversité au sol, les prairies sauvages qui agrémentent les pentes du square sont fauchées seulement deux à trois fois par an, et les foin sont mis en meules pour abriter hérissons et insectes. Au point culminant du square ont été disposées cinq ruches, gérées par une association d'apiculteurs urbains.

La promenade du square serpente sur la colline de Ménilmontant qui, au XIIIe siècle, était couverte de vignes et de moulins à vent.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



17 La Flèche d'or

120bis rue de Bagnolet, Paris 20e

Réutilisation depuis 2020, dans le cadre d'un appel à candidature pour occupation temporaire accompagné par la mairie du 20e, de l'ancienne gare de Charonne (sur la ligne de Petite Ceinture de Paris) par neuf collectifs pour « faire de ce lieu historique un espace de vie non marchand, culturel et solidaire au service du quartier et des luttes sociales ». La Flèche d'or est en cours d'acquisition par la ville de Paris et pourra ainsi continuer à proposer un programme tourné vers les habitants du quartier et les groupes minorisés (cantine solidaire, concerts, projections, débats, ateliers...).

La Flèche d'or est le nom que le train Paris-Londres a porté entre 1926 et 1972 et qu'une salle de concert créée dans la gare désaffectée de Charonne a repris en 1995.
Dominique Riou/L'Institut Paris Region, 2022

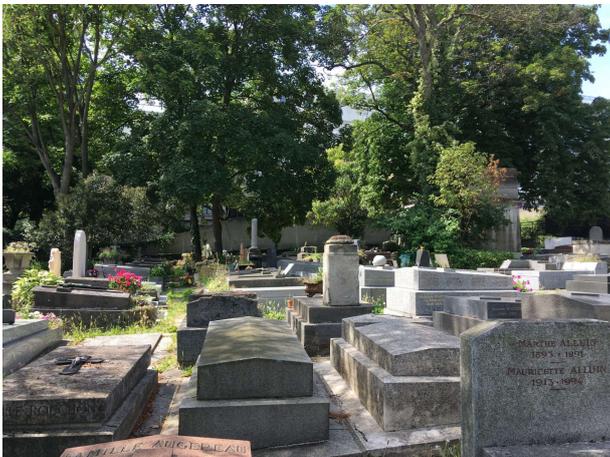


18 Cyclofficine de Paris-Est

15 rue Pierre-Bonnard, Paris 20e

Création en 2010 d'un atelier vélo coopératif par l'association Cyclofficine, présente aussi à Pantin et Ivry-sur-Seine, qui propose à la fois des ateliers d'autoréparation accompagnée et des services de réparation et de vente de vélos assurés par des salariés en parcours d'insertion professionnelle. Des actions itinérantes de réparation de vélos sont aussi menées dans les quartiers politique de la ville (QPV). Cette structure d'économie sociale et solidaire résolument autogérée a été lauréate en 2014 d'un Trophée de la mobilité en Île-de-France dans la catégorie management de la mobilité.

Le nom Cyclofficine a été forgé à partir de l'italien « ciclofficina » (atelier mécanique vélo) et du français « pharmacie d'officine ». Le logo de l'association entremêle un guidon de vélo et un caducée.
Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



19 Cimetière « zéro phyto »

119 rue de Bagnolet, Paris 20e

Mise en place en 2015 par la ville de Paris d'une gestion sans produits phytosanitaires du cimetière de Charonne et de tous les autres cimetières parisiens, pour préserver la biodiversité et réduire la pollution des sols. L'entretien est actuellement différencié selon les zones du cimetière, permettant de concilier usages sociaux et fonctions environnementales.

Les herbes poussant entre les pavés et sur le mur du cimetière sont le signe d'un retour progressif de la nature dans le cimetière de Charonne.
Lisa Gaucher/ L'Institut Paris Region, 2021



20 Micropousses urbaines

14 rue Stendhal, Paris 20e

Implantation en 2019, sur le toit du réservoir d'eau non potable de Charonne dans le cadre du premier appel à projets Parisculteurs, lancé par la ville de Paris en 2016, d'une ferme urbaine spécialisée dans la culture hors-sol de micropousses de légumes et d'herbes à partir de graines bio et de terre bio, par Le Paysan urbain, structure d'agriculture urbaine inscrite dans l'économie sociale et solidaire (ESS). En plus de la production agricole, la ferme propose des visites publiques et des ateliers pédagogiques et participatifs.

Le terrain de 6 200 m², qui comprend une serre de 660 m², permet la production par une quinzaine de salariés en insertion de 25 à 30 tonnes de micropousses par an, livrées en circuit court en Île-de-France.
Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



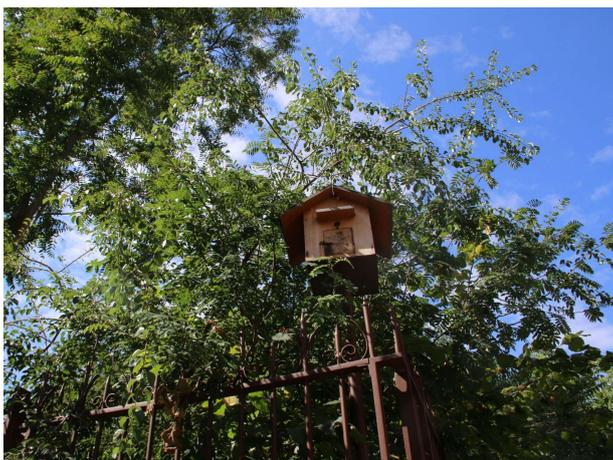
21 Kit de jardinage

Rue Lisgrand, Paris 20e

Mise à disposition gratuite depuis 2019 par la mairie du 20e arrondissement d'outils de jardinage, de terre et de graines pour aider les habitants à réaliser leur projet de végétalisation dans le cadre d'un permis de végétaliser. Ce dernier est délivré par la ville de Paris pour une durée minimale de trois ans, tacitement renouvelable jusqu'à douze ans, sur la base d'un projet déposé en ligne comprenant photos, plans, superficie et espèces plantées...

La rue Lisgrand, un exemple emblématique de la végétalisation de l'espace public par les habitants du 20e arrondissement.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2021



22 L'Enclos des oiseaux

7 passage Stendhal, Paris 20e

Aménagement en 2012, par la ville de Paris sur une ancienne friche urbaine, d'un jardin public dont la conception a associé les habitants du quartier et réservé une attention particulière à la récupération des matériaux présents. La même année, l'Enclos des oiseaux a été labellisé EcoJardin pour sa gestion écologique, avec ses nichoirs à oiseaux, ses refuges à chauves-souris, ses hôtels à insectes, sa prairie fauchée seulement une fois par an et ses foins mis en meules pour abriter hérissons et insectes. Il constitue un lieu privilégié d'observation de la flore endémique et de la faune.

D'autres squares et jardins du quartier sont labellisés Refuge LPO, dans le cadre d'un partenariat entre la ville de Paris et la Ligue pour la protection des oiseaux, comme le jardin Damia situé sur le boulevard de Charonne.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



23 Natureville

191 rue des Pyrénées, Paris 20e

Ouverture en 2018 du cinquième magasin Natureville, relais de producteurs locaux et/ou biologiques de fruits et légumes exclusivement de saison, créé en 2014 avec le soutien de la Région Île-de-France. Sur les étals, une étiquette particulière distingue les produits franciliens. En 2022, Natureville compte sept magasins à Paris et un à Levallois-Perret (92).

Après le magasin Natureville, plusieurs magasins coopératifs de producteurs locaux ont ouvert dans le quartier de Charonne, comme Le Producteur local, en 2019, boulevard de Charonne ou l'épicerie Gramme, en 2022, rue de Bagnolet.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



24 Façade solaire

76 rue Stendhal, Paris 20e

Installation en 2008, par la Régie immobilière de la ville de Paris (RIVP) avec le soutien de l'Ademe et de la Région Île-de-France, de panneaux solaires en toiture et en façade d'un immeuble d'habitat social. Les panneaux prennent plusieurs formes et remplissent différentes fonctions : on compte ainsi en toiture 57 m² de panneaux thermiques destinés à la production d'eau chaude sanitaire et en façade 80 m² de panneaux photovoltaïques utilisés pour la production d'électricité.

Situés en façade, les panneaux solaires photovoltaïques sont visibles depuis la rue et le cimetière du Père-Lachaise.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



25 Mare

126 rue de Bagnolet, Paris 20e

Aménagement en 2007 par la ville de Paris d'une mare au sein du square Antoine-Blondin, créé en 1988. Ce milieu est destiné à accueillir une riche biodiversité, que des panneaux d'information disposés aux abords de la mare invitent les usagers du parc à observer.

La mare est entourée de roseaux et de plantes aquatiques nécessitant peu d'entretien, afin de maintenir la tranquillité du milieu.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



26 Le Jardin suspendu

126 rue de Bagnolet, Paris 20e

Aménagement en 2017, par l'association Multi'colors dans le cadre de chantiers-écoles et de chantiers d'insertion, d'un jardin de 850 m² sur le toit d'un entrepôt. Cultivé en permaculture, le Jardin suspendu produit fruits, légumes et plantes médicinales. Régulièrement ouvert au public, il accueille notamment, dans la cabane en bois située en son centre, des ateliers de cuisine végétarienne ou de création de cosmétiques d'origine naturelle.

Il existe une dizaine de jardins partagés dans le quartier de Charonne. Le site Internet de la mairie du 20e arrondissement en propose un recensement complet, et chacun des jardins partagés en affiche la carte.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



27 Cour d'école Oasis

16 rue Riblette, Paris 20e

Aménagement en 2018, par la ville de Paris au sein des écoles maternelle et élémentaire Riblette, d'une des trois cours oasis expérimentales programmées dans le cadre de la Stratégie de résilience de Paris adoptée en 2017 : désimperméabilisation des surfaces asphaltées, renforcement de la végétalisation avec notamment la création d'un jardin potager, création de zones ombragées et installation de jeux d'eau pour les enfants. Trois ans plus tard, à la rentrée 2021, Paris comptait déjà 71 cours d'école oasis.

À terme, ces nouveaux « îlots de fraîcheur » que sont les cours d'école oasis seront ouverts en soirée et pendant les vacances scolaires aux personnes vulnérables, comme les personnes âgées.

Aliénor Heil-Selimanovski/ L'Institut Paris Region, 2019



28 Centre social Saint-Blaise

7 square Vitruve, Paris 20e

Réhabilitation en 2015, par le bailleur social France Habitation, d'un ancien local commercial de 322m², enclavé au sein de la dalle Vitruve, en un centre social. Le bâtiment se trouve dans un contexte urbain dense, composé d'immeubles de grande hauteur dans le périmètre du GPRU (grand projet de renouvellement urbain) conduit par la Semaest depuis 2010. Le nouveau centre social se distingue par son espace intérieur modulable organisé autour d'un patio central.

L'espace a été agrandi avec la construction d'une salle polyvalente à l'étage.

Anais Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



29 L'Arche végétale

7 rue Albert-Marquet, Paris 20e

Création en 2019 de la ferme urbaine L'Arche végétale sur les 775 m² du toit d'un hôtel d'activités, mis à disposition par le bailleur social Paris Habitat dans le cadre du deuxième appel à projets Parisculteurs de la ville de Paris. Les deux entreprises lauréates mobilisent des techniques innovantes et économes en eau (hydroponie et aquaponie pour UrbanLeaf ; permaculture, aéroponie et bioaponie pour Cueillette Urbaine) pour produire chaque année sept tonnes de fruits, légumes, herbes aromatiques et fleurs comestibles distribuées localement et en circuit court.

L'hôtel d'activités Albert Marquet accueille notamment l'école Cuisine Mode d'Emploi(s), créée par le chef étoilé Thierry Marx pour former des personnes éloignées de l'emploi aux métiers de la restauration, principale cliente de L'Arche végétale.

Dominique Riou/L'Institut Paris Region, 2022



30 Coopaname

7 rue Albert-Marquet, Paris 20e

Création en 2004 d'une société coopérative et participative (Scop) proposant à ses adhérents, en contrepartie d'une cotisation mensuelle, un accompagnement matériel et administratif dans leur activité professionnelle. Les adhérents de Coopaname peuvent ainsi exercer une activité d'indépendant tout en bénéficiant des avantages du salariat. À partir de trois ans d'activité, chaque travailleur indépendant devient associé de la coopérative, au capital de laquelle il verse une partie de ses revenus.

Les ressources matérielles (salles de réunion, équipements informatiques...) sont également partagées entre les membres de la coopérative.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



31 Végétalisation et street art

Rue Saint-Blaise, Paris 20e

Végétalisation depuis 2012 du quartier Saint-Blaise par l'association Multi'Colors, appelée « la trame verte Multi'Colors ». Ainsi, des pots de fleurs décorés par les jeunes du quartier sont fixés aux potelets anti-stationnement et des bacs végétalisés, entretenus par les habitants et les associations locales comme le « 56 », invitent à la convivialité dans un quartier qui a conservé « un esprit village ». Ces dispositifs présents dans plusieurs rues, créent une trame verte reliant les différents parcs et jardins partagés du quartier.

Les potelets végétalisés créent une continuité depuis le jardin de l'église Saint-Germain de Charonne.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



32 Espace culturel écologique

56 rue Saint-Blaise, Paris 20e

Création en 2006, à l'initiative de la ville de Paris sur une parcelle de 200 m² réputée inconstructible, d'un « espace culturel écologique géré par les habitants du quartier Saint-Blaise », Le 56. Cet « éco-interstice », conçu par l'atelier d'architecture autogérée (AAA) et réalisé dans le cadre d'un chantier-école par l'association APIJ spécialisée en écoconstruction, comprend un bâtiment à ossature-bois avec panneaux solaires, toiture végétale, toilettes sèches et système de récupération de l'eau de pluie et un jardin partagé avec serre mobile et zone de compostage.

L'espace, qui fonctionne selon des principes d'écologie quotidienne et d'autogestion (partage de responsabilités, mutualisation d'outils, programmation ouverte...), propose des activités régulières (jardinage, compost, Amap, théâtre, conte...) ou plus spontanées.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



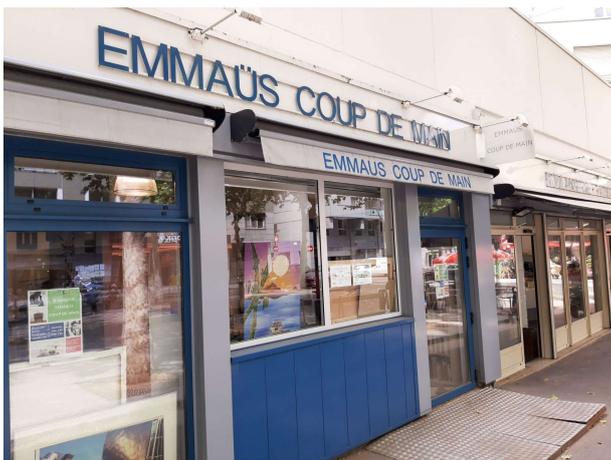
33 Kelbongoo

47 rue Saint-Blaise, Paris 20e

Création en 2013 de Kelbongoo, entreprise de l'économie sociale et solidaire dont la mission est de proposer aux habitants des quartiers populaires des produits frais et locaux à des prix accessibles tout en soutenant des petits producteurs locaux aux pratiques respectueuses de l'environnement et des animaux. L'entreprise, qui compte quatre points de distribution à Paris et quatre en Seine-Saint-Denis (distribution sous forme de paniers et dans certains cas, comme à Saint-Blaise, de vente directe), s'appuie sur un réseau de plus de 90 producteurs implantés à moins de 250 kilomètres de Paris.

La devanture de la boutique de la rue Saint-Blaise, au graphisme caractéristique. Kelbongoo travaille aussi avec l'association Les Tambouilles qui propose des paniers-repas et des visites à la ferme pour les familles défavorisées.

Dominique Riou/ L'Institut Paris Region, 2022



34 Boutique Emmaüs Coup de main

70 rue Saint-Blaise, Paris 20e

Implantation en 2012 d'une boutique Emmaüs Coup de main, spécialisée dans la vente à prix réduits de meubles et d'objets collectés, dans les recycleries Emmaüs ou par son service d'enlèvement à domicile, triés et remis en état par des personnes en insertion professionnelle.

D'autres structures affiliées au mouvement Emmaüs sont présentes dans le quartier, comme Emmaüs Alternatives boulevard Davout ou Emmaüs Coup de main avenue Gallieni à Bagnollet (93).

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



35 Recyclerie Emmaüs Coup de main

Rue Mendelssohn, Paris 20e

Ouverture en 2013 de la recyclerie Emmaüs Coup de main, espace d'apport par des particuliers ou des entreprises, de stockage et de remise en état par des personnes en insertion professionnelle. L'architecture du site fait écho à sa vocation de sobriété, par son utilisation de matériaux de remploi, et d'inclusion. Dans le cadre du projet de restructuration de la porte de Montreuil, la recyclerie sera relocalisée dans un espace nouvellement créé et gagnera ainsi en visibilité et en confort.

L'association Coup de main a été créée en 1995 pour mener des actions d'insertion par l'activité économique et par l'habitat. En 2011, elle a intégré le groupe Emmaüs France, devenant de ce fait Emmaüs Coup de main.

Anaïs Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



36 Pieds d'arbres à adopter

Rue Louis-Lumière, Paris 20e

Mise à disposition en 2016, par la ville de Paris, d'espaces à végétaliser par les habitants au pied des jeunes arbres, chacun protégé pour deux ans par un coffrage rempli de terre végétale recouverte de broyat de bois d'élagage, afin d'assurer le bon développement de l'arbre.

À la suite de la campagne médiatique #saccageParis, la ville de Paris a renoncé début 2022 à la végétalisation participative des pieds d'arbres, pour éviter la prolifération de ce qu'elle a qualifié elle-même de « parcs à cochons » (ici rue Louis-Lumière).

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



37 Respirons mieux dans le 20e

30 rue Louis-Lumière, Paris 20e

Lancement en 2018, par la ville de Paris, la Mairie du 20e, Airparif et le collectif de recherche AirCitizen, d'un projet participatif et expérimental issu du budget participatif 2017 de la Ville de Paris, visant à sensibiliser les habitants aux sources locales et temporaires de pollution de l'air par une mesure participative effectuée au moyen de 10 mini-stations réparties dans l'arrondissement et de 70 micro-capteurs portatifs équipant des citoyens volontaires. Le projet comprend une étude sociologique pour évaluer son impact sur les perceptions et les pratiques des habitants impliqués.

Le centre sportif accueille une des 10 mini-stations de mesure, construites par AirCitizen à partir de capteurs à bas coût, qui ont aussi permis à Airparif de tester la complémentarité de son modèle de surveillance avec l'implantation plus locale d'appareils de mesure moins sophistiqués.

Dominique Riou/ L'Institut Paris Region, 2022



38 Mur à houblon

30 rue Louis-Lumière, Paris 20e

Plantation en 2018 de houblon sur le mur d'enceinte du stade Déjerine, par la microbrasserie artisanale La Parisienne, lauréate du premier appel à projets Parisculteurs spécial Houblon qui propose la végétalisation des murs des équipements municipaux et de leurs enceintes. En 2019, la microbrasserie a étendu sa culture de houblon sur le mur d'enceinte du complexe sportif Louis-Lumière, après avoir remporté le deuxième appel à projets Parisculteurs spécial Houblon.

Le mur végétalisé de houblon, long de 150 m², borde le boulevard périphérique. Des travaux préalables (arrachage du lierre et mise en place de terre végétale) avaient été assurés par la Ville de Paris.

Anaïs Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



39 Centre d'animation EnerCit'IF

46 rue Louis-Lumière, Paris 20e

Lancement en 2019, par l'association devenue depuis coopérative citoyenne EnerCi'IF avec le soutien financier de la ville de Paris et de la Région Île-de-France et l'expertise technique d'Énergie partagée et d'Enercoop, du projet « Des quartiers populaires à énergie positive », lauréat du budget participatif 2016 de la ville de Paris, consistant en l'installation de centrales solaires photovoltaïques sur les toits d'établissements scolaires municipaux (9 en 2002) et d'immeubles d'habitat locatif social (6 en 2022), mis à disposition respectivement par la ville de Paris et la RIVP.

La première centrale photovoltaïque d'EnerCit'IF a été mise en service en 2020 sur le toit du centre d'animation Louis-Lumière.

Anaïs Béji/ L'Institut Paris Region, 2019



40 SimplonLab

4 rue Serpollet, Paris 20e

Création en 2017, par l'entreprise de l'économie sociale et solidaire (ESS) spécialisée dans la médiation numérique Simplo.co, de son premier fablab (« fabrication laboratory ») solidaire, qui propose gratuitement des formations soutenues par le plan ParisCode de la ville de Paris, des ateliers collectifs (sérigraphie, menuiserie, couture...) et des créneaux d'utilisation autonome ou accompagnée de machines numériques pour le prototypage, la réparation et la production en petites séries.

Le SimplonLab est cofinancé par le programme investissement territorial intégré (ITI) mobilisant des fonds européens Feder et FSE.

Adrien Deludet/ L'Institut Paris Region, 2019



41 Microbrasserie La Baleine

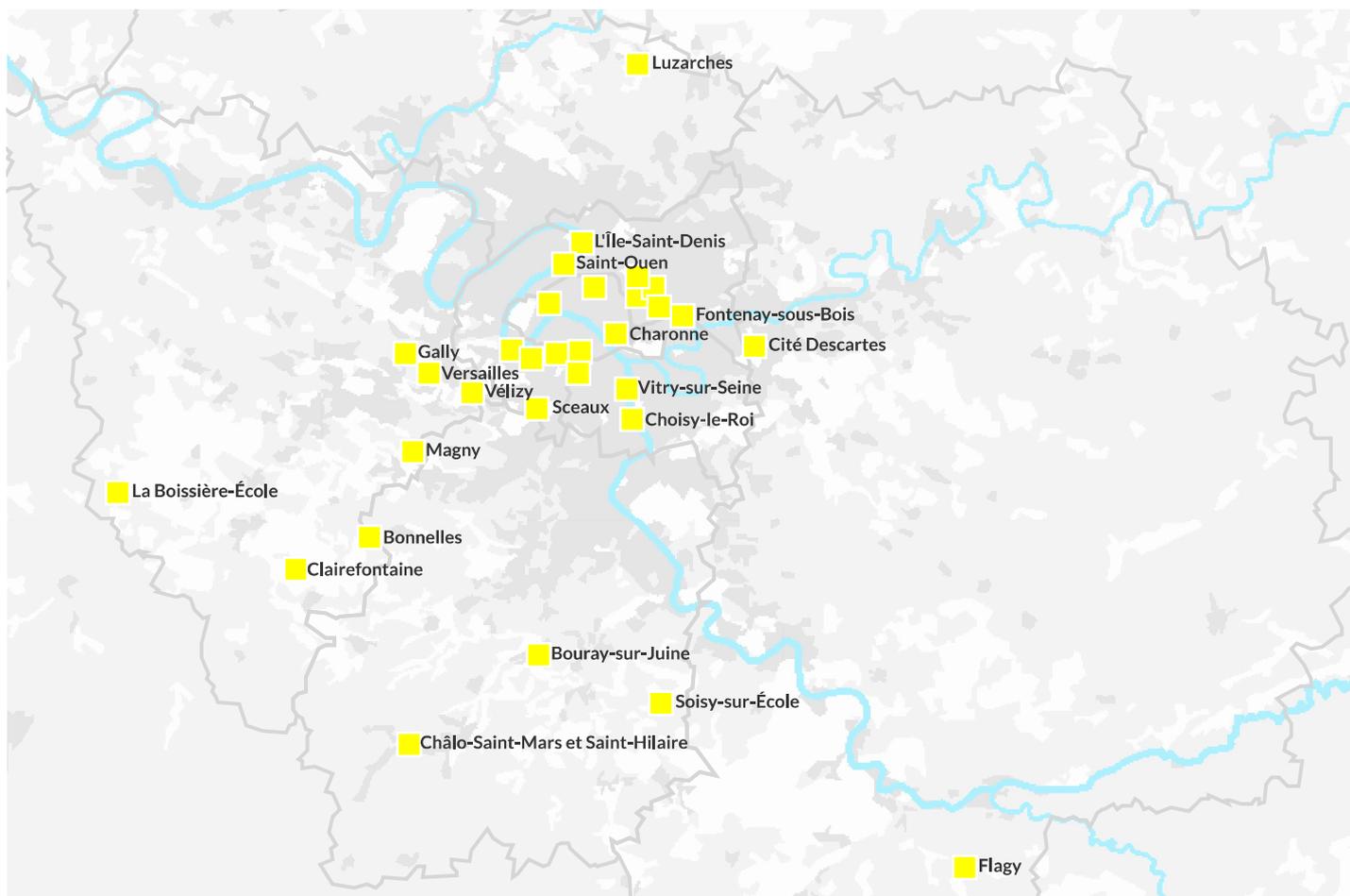
17 rue Henri-Duvernois, Paris 20e

Création en 2013, avec l'aide de prêt d'honneur de Paris Initiative Entreprise et d'Initiative France, de la microbrasserie artisanale La Baleine, qui brasse de façon traditionnelle (à la main) une douzaine de variétés de bières pur malt (malt d'orge cultivée en Île-de-France), non filtrées et non pasteurisées.

Les bières La Baleine sont disponibles sur place et dans plusieurs points de vente à Paris.
Dominique Riou/L'Institut Paris Region, 2022

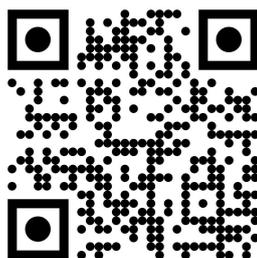
LES « HAUTS LIEUX DE LA TRANSITION » EN ÎLE-DE-FRANCE, une démarche originale de L'Institut Paris Region

Les multiples initiatives prises en Île-de-France pour répondre aux grands défis que sont la transformation économique, la transition énergétique et matérielle, l'adaptation au changement climatique et la lutte contre l'érosion de la biodiversité, se concentrent pour une grande part dans des lieux particuliers et parfois inattendus, qui offrent une expérience sensible de ce que pourrait être la ville (ou la campagne !) de demain : les « Hauts Lieux de la Transition », symbolisés sur la carte par un carré jaune d'un kilomètre de côté, que L'Institut Paris Region a entrepris en 2016 d'identifier et de décrire pour permettre d'en diffuser la dynamique au sein de leur territoire et, au-delà, dans l'ensemble de la région...



Le « haut lieu de la transition » présenté dans ce guide de découverte a été identifié et décrit par Anaïs Béji et Adrien Deludet en 2019 et mis à jour par Lisa Gaucher et Aliéonor Heil-Selimanovski en 2022. La sélection des initiatives, la rédaction des textes et le choix des photos n'engagent que L'Institut Paris Region.

Si vous souhaitez contribuer à l'amélioration des informations de ce guide de découverte, merci d'adresser vos messages à hlt@institutparisregion.fr en précisant la date de la version (10/05/2022). D'autres guides de découverte de « Hauts Lieux de la Transition » sont disponibles sur le site Internet de L'Institut Paris Region.



<https://bit.ly/hauts-lieux-idf-hub>